**LINGUA E TRADUZIONE FRANCESE 1**

**Tiré du site du Monde le 15/04/2020**

**Texte à lire pour une base de discussion à l’oral et pour partir d’un sujet d’actualité**

**CORONAVIRUS ET PANDÉMIE DE COVID-19**

**Tout d’un coup, c’est le vide : loin de leurs familles, la solitude des étudiants étrangers**

**Ces étudiants rencontrent des difficultés matérielles et subissent un grand stress à cause de l’éloignement de leurs familles. Ils ne peuvent pas rentrer chez eux et leur situation est particulièrement compliquée**

**Depuis mardi 17 mars, jour de l’entrée en vigueur des mesures de confinement, l’espace dans lequel les étudiants/tes étrangers/ères vivent s’est brutalement réduit à 10 mètres carrés, la superficie de leurs chambres dans les foyers d’étudiants : un lit, un lavabo, une étagère bourrée de provisions, des chaussettes qui sèchent sur le radiateur et un bureau derrière lequel on passe une bonne partie de la journée. Tel est le décor de leur nouvelle vie.**

**Terminé les cours et les sorties sur les quais de la Seine, à Paris.**

**Le récit d’une jeune tunisienne arrivée en France en septembre 2019 pour suivre un master en mangement du développement durable est emblématique :**

**« en quelques jours le foyer où je vis s’est vidé. Mes camarades françaises sont rentrées chez elles. Il ne reste ici que les Ukrainiennes, des Russes, des Italiennes, des Mexicaines et des Marocaines. On essaye de s’organiser. Dans la cuisine nous avons changé la disposition des chaises pour pouvoir garde la distance et pour les toilettes et les salles de bain on s’organise pour maintenir les conditions d’hygiène indispensables.**

**Cette situation nous angoisse énormément et nous avons toutes peur de la contagion, même si on ne sort pratiquement pas.**

**Il y a aussi un aspect financier. Certaines d’entre nous avaient un petit boulot pour intégrer les bourses d’étude parfois insuffisantes. Maintenant, elles ne travaillent plus et faire les courses devient de plus en plus difficile. La cantine collective est fermée depuis le début de la crise et nous avons du mal à nous nourrir comme il faut. »**